L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MARDI, 8 SEPTEMBRE 1885.

NÉCROLOGIE.

MORT DU DR ARMAND MERCIER.

Nous l'écrivions récemment encore, la mort, depuis quelques mois, se complaît à faire une large trouée dans la population créole; on dirait qu'elle s'acharne aux plus anciennes familles, aux noms marquants en Louisiane. Celui qui a terminé hier une carrière longue, bien remplie par le travail, le docteur ARMAND MERCIER appartenait à l'une de ces familles, portait un de ces noms.

Créole de la Nouvelle-Orléans, élevé partiellement au collège Louis-le-Grand, il avait fait toutes ses études médicales à Paris, et disons-le, les y avait poursuivies avec cette ardeur, cette confiance que donne la vocation.

Vocation bien arrêtée, dès longtemps manifestée, quand il commença à suivre ses cours. L'étudiant pressentait que dans cette profession, si belle, mais si rude aussi, le succès l'attendait; son pressentiment ne l'a pas trompé.

Il y a, si nous ne nous trompons, près de quarante-cinq ans que M. Armand Mercier revint à la Nouvelle-Orléans, muni d'un diplôme sérieux. Il était ici, croyons-nous, le doyen des praticiens; exception faite du Dr. Labatut et aussi du Dr. Lambert, ce louisianais hors de pair, qui malgré son grand âge, reste toujours l'une de ces lumières à la sure clarté desquelles les plus forts aiment encore à s'éclairer.

Durant toute cette longue période, la clientèle de M. Armand Mercier, très rapidement formée, s'est non seulement maintenue, mais elle s'est constamment accrue. Le fait est assez rare pour que nous nous y arrêtions.

En effet la mode a aussi son influence sur la vie du médecin, croyez-le bien, si étrange que puisse d'abord sembler l'assertion. Nous pourrions vous citer par centaines les individus, et des plus intelligents, qui, dans ce genre de confiance, aiment aussi la variété, le changement, et qui, malades réels ou imaginaires, vont au nouveau venu, comme s'il était porteur de quelque puissante panacée.

Le Docteur Armand Mercier, lui, n'a guère eu à souffrir de ces fluctuations fréquentes: si quelques uns l'ont abandonné, bien d'autre les ont remplacés. En somme, nul ne fût plus appelé que lui; et cela par toutes les populations. A certains moments même il lui fût souvent malaisé de répondre à tous les appels.

Nous avons parlé des études médicales auxquelles il se livra, qu'il acheva à Paris; nous devons ajouter qu'il s'occupa aussi, et surtout, et avec amour, de la chirurgie. En cela, la nature l'avait doué d'une grande dextérité, d'une rare sûreté de main. Quoique son tempérament fût ardent, emporté même, il avait le don de devenir d'un calme inaltérable, d'une froideur marmoréenne, une fois qu'il se trouvait en face d'un sujet à opérer.

Quand il jugeait que l'acier était nécessaire, il n'hésitait pas, et fort d'une double aide, ses connaissances anatomiques, sa prestesse physique, il entamait résolument son œuvre.

Les spécialistes se sont toujours accordés à lui reconnaître, des qualités d'ordre élevé. On pourrait citer de lui nombre d'opérations qui témoignent et d'une hardiesse inébranlable et d'une expérience sure d'elle-même.

L'illustre Velpeau avait foi dans l'élève; le praticien a justifié les espérances du maître.

Le corps médical de la Nouvelle-Orléans est aujourd'hui rangé, comme il le fût toujours, parmi les plus brillants des Etats-Unis; et dans ce groupe où l'honorabilité, la libéralité le disputent au savoir, les Créoles de la Louisiane, nous sommes fier de le noter, occupent une place à nulle autre seconde. Au sein de ce corps médical le Dr Armand Mercier, médecin, chirurgien, a fait sa marque.

Ses confrères, à quelqu'école qu'ils appartiennent, reconnaîtront que sa mort laisse un grand vide.

M. Armand Mercier qui était agé de 73 ans, a continué son travail professionnel jusqu'à la dernière heure. On peut presque dire que c'est sur le champ de bataille du médecin, au chevet du malade, qu'il mourait hier. C'est de la fidélité à la vocation; car il nous parait que sa position acquise lui permettait un repos que l'âge et les fatigues amassées lui commandaient peut-être.

M. Armand Mercier, l'un des fondateurs de l'Athénée Louisianais, n'avait pas oublié que c'était en France qu'il avait jeté les bases de sa carrière; il aimait profondément cette France. Membre de l'Union Française, il aura aujourd'hui autour de son cercueil tous les membres de cette belle Association. Là aussi sera largement représenté sans doute le corps médical.

Les funérailles auront lieu ce matin à 10 heures. Le convoi partira de la maison mortuaire, rue du Canal No. 198. Que la famille de notre distingué et regretté compatriote et ami veuille bien recevoir l'expression des sincères sympathies de l'*Abeille*.

Mort de M. Joseph A. Quintero.

On nous porte à l'instant la douloureuse nouvelle de la mort d'un vieil ami, d'un excellent confrère, M. JOSEPH A. QUINTERO, attaché pendant 18 ans à la rédaction du *Picayune*.

L'heure est trop avancée pour que nous disions ici combien celui que nous venons de perdre mérite d'être regretté. Demain nous nous acquitterons de ce pénible soin.

Les funérailles auront lieu aujourd'hui à 4 heures. Le convoi partira de la maison mortuaire, rue Dumaine, No. 46, entre les rues Royale et Chartres.

MILNEBURG—Le directeur du théâtre de Milneburg trouve qu'il est trop tôt pour la cloture; ce n'est pas nous qui y contredirons. On nous promet un mois de septembre fort bien rempli.

Hier, lundi, la troupe "d'artistes à spécialités," comme on dit en anglais, a inauguré la semaine par une affiche engageante et qui a peuplé les trains du chemin de fer: *The Fool of the Family*, vaudeville, et la pièce musicale burlesque: *Pocahontas*.

Demain, mercredi, superbe feu d'artifice, sous la direction du professeur S. Graff. Grand nombre de pièces et d'une composition toute nouvelle.

Tous ces spectacles sont offerts gratis au public.

Adieux de l'Orchestre Mexicain.

Nous recevons la lettre suivante :

Nouvelle-Orléans, 6 septembre 1885.

Messieurs les rédacteurs de l'ABEILLE.

Messieurs, nous recevons à l'instant l'ordre de partir immédiatement. Dans les vingt-quatre heures il nous faudra dire adieu à votre Cité du Croissant, si charmante, si hospitalière; où, durant les six derniers mois, nous avons trouvé un accueil affectueux, généreux, qui a rendu le nom de Nouvelle-Orléans cher à nos cœurs. La réception si bienveillante et si large que nous devons à la population d'élite de votre ville; la chaleur avec laquelle la presse éclairée de la Nouvelle-Orléans nous a adressé ses éloges, dont nous sommes si reconnaissants, tout cela nous avait fait presque oublier que nous sommes des étrangers, sur un sol qui n'est point le nôtre.

Aussi, avant de partir, désirons-nous témoigner notre cordiale et impérissable gratitude pour ces bontés que nous n'avons pas méritées. Cette gratitude nous l'exprimerons sous la seule forme qui nous soit possible. Donc nous demandons qu'il nous soit permis, demain soir, lundi, d'offrir un Concert d'adieu, au West-End, à la Presse de la Nouvelle-Orléans, à l'ami et fonctionnaire distingué et bienveillant, notre Consul et à ses collègues; aux citoyens de la Nouvelle-Orléans; au célèbre Bataillon d'artillerie Washington; à nos bons amis des colonies Espagnole, Française, Allemande, et enfin au New Orleans City and Lake Railroad Company.

Dans l'espoir qu'une fois de plus nous rencontrerons ce bon vouloir qui nous a encouragés dans tous nos efforts, nous venons, messieurs les rédacteurs de l'*Abeille*, vous porter, et par votre intermédiaire porter aussi à tous nos amis notre adieu ému et affectueux.

LA MUSIQUE MILITAIRE DU 8ME CAVALERIE, DE L'ARMEE MEXICAINE,

Par son chef d'orchestre,

Le Capitaine ENCARNACION PAYEN.

Cette lettre, pleine de cœur est bien l'expression de la pensée de ces artistes qui vont tant nous manquer.

Nous n'avons pu assister à cette soirée d'adieu, mais on nous dit qu'elle a été belle sous le double rapport du nombre des visiteurs et du succès.

Celle de dimanche avait été une véritable fête. Huit ou dix mille personnes se disputaient chaque pouce de terrain du West End et pas un morceau qui ne fût bissé.

Les trains se succédaient de dix minutes en dix minutes, et cependant chacun de ceux-là regorgeait de monde, et de chaque côté de la voie tout un peuple attendait le prochain convoi.

Nous soupçonnons notre ami le colonel Joseph A. Walker de s'occuper d'observations météorologiques. Il avait prévu une semaine de pluie, et pour combattre l'averse, pour rendre infailliblement fructueuses ces soirées de cloture, il a imaginé d'engager l'Orchestre Mexicain au débotté. Vous savez s'il a réussi dans sa combinaison. C'est un prévoyant et un heureux.

—Le capitaine Payen propose et le président Porfirio Diaz dispose.

Le toujours obligeant chef d'orchestre avait promis au Comité Exécutif des Dames de l'Exposition de donner aujourd'hui un Concert, au bénéfice de leur œuvre. Mais un ordre inattendu est survenu, et comme "on ne badine pas avec la discipline," force est aux artistes d'improviser leur départ et de laisser aujourd'hui même la Nouvelle-Orléans qu'ils vont tant regretter.

Cette dernière soirée d'hier, ils ont cru la devoir à la Presse, au public, au Bataillon d'artillerie Washington, à la Compagnie du Railroad, à tous leurs amis enfin, et ils la leur ont donnée. Il y avait encore une délicatesse dans ce sentiment.

Le capitaine Payen nous charge de dire que lui et ses artistes nous quittent avec des souvenirs charmants sans doute, mais avec le regret bien sincère de n'avoir pu faire ce qu'ils désiraient pour contribuer au succès du Comité Exécutif des Dames.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température du 7 septembre 1885.

Température de C. DUHAMEL, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	76	24½
Midi	82	27¾
3 P. M.	82	27¾
6 P. M.	80	26½

Nlle-Orléans, 7 septembre 1885, 2 p. m. Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Atlanta	68	Nashville, Tenn	84
Augusta, Gie	79	Pittsburg, Pa	72
Savannah, Gie	80	Cairo, Ill	77
Mobile, Ala	84	Davenport, Iowa	58
Montgomery, Ala	85	Dubuque, Iowa	62
Vicksburg, Miss	88	Keokuk, Iowa	57
Galveston, Tex	87	La Crosse, Wis	60
Indianola, Tex	—	St-Louis, Mo	64
Shreveport, Le	87	St-Paul, Minn	69
Corsicana, Tex	—	Leavenworth, Kan	55
Chattanooga, Tenn	74	Omaha, Neb	52
Cincinnati, O	73	Yankton, D. T	59
Louisville, Ky	77	Key West, Fla	85
Memphis, Tenn	87	Nlle-Orléans, Le	84

Décès de la semaine.—Il est mort, pendant la semaine, dans les limites de la Nlle-Orléans, 115 personnes, dont 15 de phthisie pulmonaire, 15 de fièvres diverses, 1 de la diphtérie, 6 de la maladie du cœur, 1 de la maladie de Bright.

Ages—Au-dessous d'un an, 25; de 1 à 2 ans, 9; de 2 à 5 ans, 2; de 5 à 10 ans, 4; de 10 à 15 ans, 3; de 15 à 20 ans, 6; de 20 à 25 ans, 5; de 25 à 30 ans, 7; de 30 à 40, 8; de 40 à 50 ans, 16; de 50 à 60 ans, 10; de 60 à 70 ans, 14; de 70 à 80 ans, 4; de 80 à 90 ans, 1; de 90 à 100 ans, 0.

Nationalités—Anglais, 0; Français, 6; Allemands, 8; Irlandais, 12; Italiens, 0; Louisianais, 73; Américains (autres que Louisianais), 13.

Il est mort 59 personnes du sexe masculin, et 56 du sexe féminin.

Il y a eu 17 décès à l'hôpital de charité.

Les coroners ont délivré 20 certificats de décès.

Proportion des décès (sur la base de 1,000 par an), dans la semaine, 25.11; blancs, 24.63; couleur, 28.06.

Cour du recorder Davey.—Les "nouf," joueurs de "base ball," qui se sont livrés à une scène de désordre il y a quelques jours dans un char urbain, ont comparu hier, en police correctionnelle; un seul, le nommé Dowie, a eu à payer une amende de 25 dollars ou à aller giter un mois en prison. Les huit autres ont été acquittés, mais non sans avoir été vertement gourmandés.

Mme McDonald, Mme Sheridan et M. McDonald, trois amoureux de la dive bouteille, ont eu à bourse délier ou à se laisser incarcérer pour une durée d'un mois.

Frank Clammant a été envoyé devant la cour criminelle sous l'inculpation de coups et blessures.

Pat Real, homme à des dehors suspects, a été emprisonné.

Cour Civile de District.—Compagnie d'assurances des Marchands vs. Mme E. Grabert—Appel interjeté.

F. Pena vs. E. Dours—L'information demandée d'un arrêt de la Première Cour de Cité.

Beverly Salla vs. E. J. Souby—Appel interjeté.

P. B. S. Pinchback vs. Moses Schwartz—Procès exécutoire pour le recouvrement de deux billets hypothécaires de $5000 chacun.

Cour criminelle.—Section A—Juge Roman—La journée d'hier a été consacrée, à cette cour, à la formation des jurys, grand et petit; en voici la composition:

Grand jury—MM. Thomas J. Duggan, rapporteur; Henry Gastrock, J. C. Hershaw, W. A. Fauche, A. J. Vandergriff, A. Wagatha, Nich. Callan, Geo. D. Hite, J. Harrell, Chas. L. Rivet, Thomas F. Wall, F. Villavasso, T. A. Beck, Marshall Apply, George T. Fernandes et Wm A. Valloft.

Petit jury—MM:

Geo. Schwab,	F. G. Llorens,
Joseph Vincent,	Lawrence Hermann,
Louis Courcelles,	Antoine Chalaire,
L. H. Pilié,	Anton Wals,
Richard King,	Peter S. Andersen,
Henry Sparr,	Marx Goldman,
Joseph Schmidt,	Eugène A. Garcia,
Joseph A. Gourdain,	Cesar Hunt,
B. St. Gemes,	John Salaun,
Charles J. Bell,	Eugène Surgi,
John Anderson, Jr.,	G. H. Hodgson,
Geo. Washington,	Martin H. Nestler,
Henry Altz,	R. J. Angauer,
Thurman Gautre,	Geo. April,
Joseph Brandner,	Gustave Duplantier,
Conrad Armbruster,	John A. Kerber,
Nemours Feeny,	Anton Kiefer,
Egidius Leingruber,	A. H. Gerard,
Geo J. Keith,	Thos Killeen,
John Mailhes,	Chas Young,
Robert Jones,	Michael Zar,
Martin A. Laux,	Thos Lawson,
W. Bracken,	John Boehm, Jr,
Ed J. Bergen,	Louis Gargnard,
Emile Garcia,	Louis Duplantier,
Ernest Blaudin,	Ferdinand Fletcher,
Henry Young,	A. S. Blanchard,
Jacob Weiner,	C. A. Winter,
A. Falco,	David Simon,
Leon Schwartz,	E. H. Levy,
	S. Carter.

Cour du recorder Burthe.—Ferdinand Tirado a été envoyé subir l'examen d'une commission d'aliénistes; sa raison semble ébranlée.

Jack Lawless, Alex. Flynn, T. Tonnally, Marie Frisby, — Dummy, Laura Joseph, Emma Barry, Tivy Moore, Annie Hall, Louis Alfred Moffey, John C. Thomas, Martin Johle, R. Paul, George Lewis et Dominick Astor, ont eu à démêler des comptes hier, avec la justice; les uns avaient bu sec, les autres, troublé la paix; tous ont versé des dollars dans les coffres de la ville.

Aliénés.—Hier, le coroner, M. le Dr Finney, a demandé à la cour civile de district, dans les formes légales, l'autorisation d'envoyer à la Maison de Santé de Jackson, dix malheureux privés de la raison, et dans le plus affligeant dénûment. Cette institution est entretenue aux frais de l'Etat, et les pauvres créatures si cruellement éprouvées y trouveront des soins intelligents, des jouissances matérielles, les seules qui ne leur soient plus refusées. Voici les noms de ces êtres tout physiques: Dinah Owens, Auguste Moretz, Felicia Wiltz, Emma de la Voudrie, Conrad Sasse, Thomas Harvey, Mary Nelson, Charles Casimere, James Conners, Mme William Trowbridge.

Collision.—Une voiture dans laquelle se trouvaient M. J. Drum et sa mère, s'est jetée, l'avant-dernière soirée, sur une lourde charrette de marchand de pain; il en est résulté des avaries à la voiture que le heurt violent a fait verser. Fort heureusement pour la mère et le fils, l'accident a été sans suites fâcheuses.

Coups de couteau.—C'est lamentablement vrai: à chaque dimanche son incident dramatique. C'est le jour du désœuvrement général, et pour peu qu'un individu ait un penchant à l'intempérance, il s'y livre et donne libre carrière à ses mauvais instincts. Un nègre du nom de Henri Winding, s'est s'est trouvé avant-hier, à la tombée de la nuit, dans un magasin d'épiceries au coin des rues Jackson et Howard, ivre jusqu'à l'inconscience. Sa conduite tapageuse devenant intolérable, le propriétaire de l'établissement le mit en demeure de se retirer de chez lui. Winding s'y refusa et planta deux fois un énorme couteau dont il était armé dans le sein de l'épicier, M. Kennair. Un témoin de cette scène, M. Arthur Choppin, crut que son intervention soustrairait M. Kennair aux coups de l'assassin, mais, lui aussi, sentit la large lame lui labourer les chairs. Son méfait accompli, Winding prit la fuite, et le lieu de sa retraite n'a pas encore été découvert.

Mordu par un serpent.—Un homme de couleur dont on ignore le nom, a été transporté à l'hôpital, hier soir, dans un complet état d'inconscience. Il a été mordu par un serpent dans un marais, et, pour éviter l'empoisonnement de son sang par le venin du reptile, des gens mieux intentionnés que savants l'ont entonné d'alcool. Le pauvre homme a tant absorbé du liquide enivrant, que les médecins de l'hôpital craignent que les effets du remède ne soient plus à redouter que ceux du mal.

Shocking.—Une grave accusation pèse sur le cocher d'une des ambulances de l'hôpital de charité. Un individu affirme avoir vu hier le quidam ivre conduisant l'ambulance où se trouvaient deux cercueils renfermant des corps. Les cahots de la voiture sur la voie raboteuse firent tomber un des cercueils dont le couvercle sauta et laissa voir le cadavre d'un enfant. L'ivrogne replaça le cercueil dans la voiture en déclarant à haute voix et avec humeur qu'il jetterait les deux corps dans le premier canal qui se trouverait sur son chemin. Le fait a été porté à la connaissance du commissaire de police et du commandant de la geôle; et tous deux ouvriront une enquête. Si l'accusation que formule le témoin de cet incident est fondée, le brutal cocher mérite en même temps que son congé, de passer en police correctionnelle.

Exposition.—Le Consul Martinez a reçu du général F. Menendez, Président de la République du San Salvador une lettre qui lui annonce l'arrivée avant le mois de novembre, d'une nombreuse collections d'objets devant figurer à notre Exposition A. St. Louis, M. Ch. W. Squires a déterminé les commerçants à exposer.

L'Hon. Warren Easton, surintendant d'éducation d'Etat, a été nommé commissaire général du Département de l'Education à l'Exposition américaine.

Hier, le Président McConnico est parti pour Chicago. Il est remplacé, pendant sa courte absence, par le capt. T. J. Woodward.

M. Louis Metasser a été nommé commissaire spécial de l'Indiana et s'est mis immédiatement à l'œuvre.

M. R. S. Rickey, commissaire special, annonce un grand concours du Texas, du Missisipi et du Tennessie.

L'Illinois demande un tiers de terrain de plus que l'an dernier.

Le Nebraska aura une exposition double ce celle de l'an dernier. La population y est enthousiaste.

Le territoire de Washington annonce qu'il prendra une part active à notre fête de l'industrie.

M. C. K. Hall, secrétaire du comité des fabricants de la Nouvelle-Orléans envoie une circulaire à chacun d'eux. La souscription ne coûte que $20, moyennant quoi ils obtiendront tout l'espace qu'ils peuvent désirer.

Paragraphes.—"Dummy" est le sobriquet d'une négresse qui n'a pas reçu le don de la parole, ainsi que le dit ce sobriquet; c'est un type que l'on rencontre tous les jours dans les rues, et dont les manières sont d'une familiarité et d'une vulgarité révoltantes. Hier matin, le juge Burthe en a débarrassé le pavé en l'envoyant giter un mois à la prison de paroisse.

—Le nommé Charles Daline, qui a reçu une blessure hier, au cours d'une altercation; à Alger, a été admis hier à l'hôpital.

—Un jeune homme, John Mack, ramassé sur la voie publique dans un état maladif, a été transporté, la nuit dernière, à l'hôpital.

—La cour de St-Bernard, présidée par le juge Livaudais, a siégé hier.

—Une femme chez laquelle des symptômes de folie se sont manifestés, Celia Lawson, a été emprisonnée hier.

—Une vieille Irlandaise se nommant Bridget Meghan, a perdu son équilibre hier soir, à l'angle des rues Magazine et Erato, et s'est contusionné la face très douloureusement en tombant sur le trottoir. Bridget, faut-il le dire? avait la goutte de trop. A l'hôpital elle a reçu les soins que nécessitait son état.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES À L'ABEILLE.

FRANCE.

Victoire dans l'Annam.

Paris, 6 septembre—Le général de Courcy télégraphie de l'Annam que le général Prudhomme, après une lutte de trois jours avec des bandes mal armées, a occupé la citadelle de Penlinh, sans avoir subi de perte.

Convention scolaire.

Le Hâvre, 6 septembre—M. Goblet, ministre de l'instruction publique, préside le Congrès de professeurs qui siège ici. On attend un grand nombre d'Américains.

Incendie.

Nantes, 6 septembre—Les magasins Marks De Apry (?) ont été détruits aujourd'hui par un incendie. Perte, trois millions de francs.

Choléra en Italie

Rome, 6 sept—Le choléra se propage à Parme. On rapporte aussi, des cas nouveaux à Novada. Les cas constatés à Parme sont peu nombreux en ce moment.

Choléra en France.

Marseille, 6 sept—Onze décès du choléra survenus ici hier. On a admis deux malades à l'hôpital Pharo; 5 décès y ont eu lieu, et on en a renvoyé 4 personnes guéries. Il y reste actuellement 51 malades en traitement.

Dans la ville de Marseille on rapporte 10 décès par le choléra, pour cette dernière journée.

—A Toulon, il a été admis hier, dans cinq hôpitaux, 15 individus atteints du choléra. Un seul décès hier dans les divers hôpitaux. On annonce un cas fatal à Lagarde.

Neuf personnes sont mortes ici aujourd'hui du choléra. Dans les hôpitaux, les admissions se sont élevées à 8; 123 malades y demeurent en traitement. La situation s'améliore. On rapporte 5 décès dans le département de l'Hérault.

Une dépêche de Paris, du 6 septembre, porte que M. Allain Targé, ministre de l'intérieur, a envoyé vingt mille francs aux victimes du choléra à Toulon et cinquante mille francs à celles de Marseille.

ESPAGNE ET ALLEMAGNE.

Berlin, 6 septembre—Le Nord Deutsche Zeitung, organe de M. Bismarck, dit que le gouvernement est irrité des événements qui viennent de se passer à Madrid, mais que, néanmoins, il n'agira pas précipitamment. La feuille ajoute que l'enquête établira probablement que ces manifestatinos sont dues à certaines influences, ce qui est une allusion mal déguisée à la France. Le Zeitung écrit encore que si l'Espagne n'offre pas une satisfaction à l'Allemagne, et ne frappe pas les coupables, celle-ci occupera aussitôt les Iles Caroline.

Le *National Zeitung* est d'avis que les relations diplomatiques seront rompues si l'Espagne ne donne pas la satisfaction que nécessite l'affaire de Madrid.

Une autre feuille, Bourienne Courrier, déclare que la démission du Cabinet espagnol est absolument nécessaire pour racheter l'insulte faite à l'Allemagne.

La presse allemande entière croit au triomphe ultérieur de la politique de M. Bismarck.

Le Tagblatt écrit que si le roi Alphonse demeure sur le trône, il donnera la réparation voulue, mais qu'au cas de sa déposition, l'Allemagne mettra facilement la main sur des gages sérieux et forcera ainsi l'Espagne à offrir la satisfaction requise. Le même journal est d'opinion que les excès commis par le peuple madrilène étaient dirigés plutôt contre le roi d'Espagne que contre l'Allemagne.

Ultimatum.

Madrid, 6 septembre—Le conseil des ministres, avec la sanction du roi, a rédigé et dépêché au gouvernement allemand un ultimatum, qui somme l'Allemagne d'évacuer les Iles Carolines. En attendant, l'Espagne s'abstiendra pour le moment d'une occupation matérielle des îles; laissant ainsi la porte ouverte à de nouvelles négociations.

On a arrêté ici 184 personnes accusées d'avoir pris part aux manifestations anti-allemandes.

Le consul allemand de Valence a été traité par la populace comme l'ambassade allemand à Madrid.

Le comte Von Halzfeldt. Le différend Hispano-Allemand.

Madrid, 7 sept—Le comte Von Halzfeldt, dans son rapport au prince Bismarck relativement aux ordres qui ont été donnés à la canonnière allemande, dit qu'il avait été interdit à celle-ci de hisser le drapeau allemand à l'endroit où flottait déjà celui de l'Espagne. Il ajoute que la désobéissance du commandant de la canonnière n'affecterait pas la situation.

Le différend relatif à Eap.—Bismarck plus conciliant.

Madrid, 7 septembre—Des dépêches qu'on vient de recevoir au sujet de l'occupation d'Eap par les Allemands, rapportent que les Espagnols avaient hissé sur l'île le drapeau de l'Espagne et l'avaient amené au coucher du soleil pour la nuit, ainsi que le font habituellement toutes les nationalités. Dès que le drapeau espagnol fut amené la canonnière allemande arriva, débarqua des soldats de marine et des matelots. On hissa les couleurs allemandes et on occupa formellement la place, malgré les protestations des espagnols.

Le prince Bismarck a offert de retirer les forces allemandes d'Eap, à condition que l'Espagne n'occupera pas l'île, jusqu'à ce qu'il y ait une solution diplomatique de la question relative aux réclamations de l'Espagne sur l'île.

L'Allemagne reconnaîtra l'occupation espagnole d'Eap, pourvu que l'Espagne prouve que le drapeau espagnol a été hissé sur l'île avant l'arrivée de la canonnière dans le port.

L'excitation à Madrid au sujet de l'affaire s'est calmée. Tout était tranquille hier soir

L'Allemagne et l'Espagne.

Madrid, 7 septembre.—L'opinion générale hier soir était que la dernière communication du comte Solms Sonnenwalds, ministre d'Allemagne justifie l'espoir d'un réglement amical très prochain du différend des Iles Carolines.

Le général Martinez Campos.

Madrid, 7 septembre—Le général Martinez Campos, ex-ministre de la guerre, a, au cours d'une entrevue aujourd'hui avec le ministre de la guerre, blamé le roi Alphonse d'avoir retardé son retour à Madrid.

Choléra en Espagne.

Madrid, 7 septembre—On a constaté hier en Espagne 2131 nouveaux cas et 619 décès par le choléra.

Madrid, 6 septembre—Des retours de tous les districts infectés de l'épidémie constatent qu'à la date de samedi dernier on avait rapporté—pour cette journée—2147 cas nouveaux de choléra et 779 décès.

Choléra.

Madrid, 7 septembre, —Les retours d'hier au sujet du choléra, relativement à ceux du 30 du mois dernier, indiquent que l'épidémie a augmenté à Barcelone, Cadiz, Santander et Tarragone. Il a diminué de 50 pour cent environ dans les autres provinces.

Grande démonstration patriotique à Cube relativement à la question des Iles Carolines.

Havane, 7 septembre.—Environ 5000 personnes assistaient à un meeting hier au Casino espagnol. Cette assemblée avait été appelée pour prendre des mesures, relativement à la saisie des Iles Carolines par l'Allemagne.

Des discours enthousiastes ont été prononcés, dans lesquels les orateurs ont donné l'assurance que les citoyens de Cube sont prêts à sacrifier leurs existences et leurs propriétés pour appuyer le gouvernement espagnol en cas de guerre.

Un négociant, au nom des marchands de la Havane, a offert $500,000 pour l'achat de navires de guerre.

Une résolution a été adoptée demandant avec instance aux marchands de suspendre leurs relations avec l'Allemagne, tant que les négociations seront pendantes.

Une procession s'est alors formée et portée au palais. Là, le président et les directeurs du Casino se sont rendus auprès du capitaine général et l'ont informé du but de l'assemblée.

Le capitaine général les a remerciés et leur a dit que si la guerre éclatait, les Allemands n'iraient pas en Espagne, mais pourraient bien venir à Cube, et qu'alors il serait prêt à défendre l'île contre toute agression allemande.

Il a ajouté qu'il comptait sur leur appui et sur celui de toute la population de Cube.

L'assemblée s'est dispersée paisiblement, après avir poussé des vivats pour l'Espagne, le roi Alphose et le Capitaine Général.

Une partie de la procession a défilé devant le consulat d'Allemagne en réitérant les vivats pour l'Espagne et le roi Alphose. Ce consulat est gardé.

Un comité du parti politique, connu sous le nom de l'Union Constitutionnelle, ainsi que les commandants de plusieurs corps de volontaires ont offert leurs services au capitaine général et au gouvernement national.

La Presse de la Havane est très indignée au sujet de l'incident des Iles Carolines, et l'excitation publique est immense.

Retour de l'Empereur.—Banquet—Nouveau Consul.

Berlin, 6 septembre—L'Empereur Guillaume est de retour de Pretz Walk où il s'était retiré pour assister aux grandes manœuvres de l'armée.

—Des membres importants du monde commercial de Berlin ont donné, ce soir, un banquet aux délégués de la Conférence Télégraphique Internationale.

—Herr Losson, avocat alsacien, a été nommé consul allemand à Paris,

Le Sultan, l'Angleterre et l'Egypte.

Constantinople, 6 septembre—Sir D. H. Wolff, envoyé anglais, a prié le Sultan d'user de son influence pour établir un gouvernement en Egypte et permettre ainsi à l'Angleterre de rappeler ses troupes.

Nouvelle suppression.

Le Caire, 6 septembre—Le Bosphore Egyptien, journal français publié au Caire, qui, il y a quelque temps, fût supprimé par le gouvernement égyptien et dont la réapparition fût autorisée, grâce à l'intervention de la France, vient d'être supprimé à nouveau.

Cette fois, c'est la France elle-même qui prend la responsabilité de supprimer ce journal dont elle juge les articles nuisibles aux intérêts français.

M. de Freycinet—Les journaux parisiens.

Paris, 7 septembre—M. de Freycinet, ministre des affaires étrangères, est revenu précipitamment à Paris, à la suite de l'excitation causée par l'incident des Iles Caroline.

Les résidents Espagnols de Marseille menacent d'attaquer le consulat allemand en cette ville.

Les autorités locales ont pris des mesures pour empêcher toute répétition de l'outrage de Madrid.

Les journaux parisiens commentant le différend entre l'Allemagne et l'Espagne, maintiennent que le Prince Bismarck essaie d'y mêler la France.

Le steamer Narzman.

Londres, 7 septembre—Le steamer "Narzman", parti de Liverpool pour Boston, est rentré dans ce premier port à la suite d'un accident survenu à ses bouilloires.

Mort du Col. Wm. Holland.

Londres, 7 septembre—Le Colonel Wm Holland est mort. Il était né en 1818.

Osman Digna tué.

Le Caire, 7 septembre.—Osman Digna a été tué par un arabe, pendant qu'il essayait de condraindre quatre cheiks d'attaquer Kassald.

Canonnière allemande.

Londres, 7 septembre—La cannonnière allemande qui a occupé Eap a nom Hyène, capitaine Langemak, d'Australie. Elle porte quatre canons et 90 hommes.

Le journal la France.

Paris, 7 septembre—Le journal la France publie aujourd'hui un rapport disant que le consul d'Allemagne a été assassiné à Sarragosse, Espagne.

On n'ajoute pas foi à ce rapport dont on n'a reçu aucune canfirmation.

Renforts pour l'Afghanistan en cas de Guerre.

Vienne, 7 septembre—Le bruit circule en cette ville que le gouvernement de l'Inde a conclu une convention avec Beloutchistan, aux termes de laquelle, celle-ci doit fournir un renfort de 30,000 hommes de troupes à l'Afghanistan, en cas d'une guerre Russo-Afghane. En retour le Beloutchistan recevra un subside égal à l'Afghanisten et le chemin de fer de Quettah sera relié avec Kelat, capital de Beloutchistan.

Abdication de l'Emir de Bokhara.

Londres 7 sept—L'Emir de Bokhara a abdiqué en faveur de son fils Lurani, qui est hostile à la Russie et l'ami de l'Angleterre. La Russie a décidé d'étendre son système de chemin de fer à travers Bokhara, malgré les protestations de Lurani.

Une ambassade de Bokhara est actuellement à St. Pétersbourg, discutant cette dernière question avec le Cabinet russe.

La concession pour la construction du chemin de fer a été obtenue par la Russie du père de Lurani.

Démonstration anti-allemande interdite—Le roi Alphonse.

Le journal le Temps.

Paris, 7 septembre—Une dépêche de Madrid au journal le Temps dit: "Le gouvernement a renouvelé son ordre aux gouverneurs des provinces, qui interdit toutes manifestations anti-allemandes. Les précautions militaires ont été augmentées à Sarragosse et à Valence.

Il est probable qu'on demandera au roi Léopold de Belgique ou à l'empereur François-Joseph d'Autriche d'agir comme arbitre entre l'Espagne et l'Allemagne.

Le Roi Alphonse, à une séance du Cabinet aujourd'hui, a repoussé l'idée de toute décision hâtive qui pourrait briser les relations amicales avec l'Allemagne.

Une démonstration anti-allemande a été supprimée et plusieurs arrestations faites.

Choléra à Gibraltar.

Gibraltar 7 sept—Deux nouveaux cas de choléra se sont produits ici aujourd'hui.

Choléra à Toulon.

Toulon, 7 septembre—Huit décès par le choléra ont été signalés aujourd'hui en cette ville. Neuf cholériques ont été renvoyés guéris et 118 sont actuellement en traitement.

Mortalité à Marseille.

Marseille, 7 septembre—Seize décès par le choléra ont été constatés aujourd'hui en cette ville.

Pour un verre d'eau.

Cardiff, 6 septembre—Les médecins, après avoir fait une enquête sur le corps d'un individu qui vient de mourir à bord du steamer *Crindon*, ont attribué le décès au choléra asiatique. Le malade a déclaré avoir bu de l'eau provenant d'une barrique remplie à Barcelone; sa mort a suivi de près l'absorption de cette eau. Aucun symptôme de choléra parmi les autres hommes de l'équipage du *Crindon*, qui tous ont passé à la visite. Le steamer a été mis en quarantaine.

Czar et Czarine.

Copenhague, 6 septembre—Le czar, la czarine et la famille impériale russe sont arrivés ici aujourd'hui. Ils ont été l'objet d'une véritable ovation de la part d'une foule considérable venue au devant d'eux.

WASHINGTON.

Washington, 6 septembre—Le secrétaire Lamar et le commissaire indien Atkins sont rentrés ce soir à Washington.

Choléra en Espagne.

Washington, 6 septembre—Le secrétaire d'Etat a reçu du consul français à Barcelone une dépêche qui dit que, depuis le 1er août, le choléra s'est lentement répandu dans tous les quartiers de cette ville. Si bien que, le gouvernement ne pouvant plus nier le fait, il l'a officiellement déclaré le 17 août.

En général la population se conduit avec réserve, avec un rare sang-froid. Le Conseil de Ville a voté cinq cents piastres et les Commissaires du comté, la même somme. Au moyen de souscriptions particulières on a aussi formé un fonds de cent mille piastres, pour faire face aux besoins immédiats, les plus urgents.

Durant tout le temps que se prolongera le fléau, on paiera le loyer des classes pauvres et ouvrières.

Dans chaque district de la ville on va ouvrir immédiatement des cuisines publiques, et deux hôpitaux spéciaux sont déjà prêts à recevoir les malades du choléra.

Au cours des épidémies antérieures on a noté que le mois de septembre a toujours été celui qui a causé le plus grand nombre de décès. Les médecins prédisent qu'il en sera encore de même cette fois.

Les bestiaux sur le Teritoire Indien.

Washington, 6 septembre—Le Département de la guerre a reçu des rapports officiels du Territoire Indien. Il en appert que l'on se conforme pleinement à la proclamation de M. Cleveland, et que, aussi rapidement que possible, on enlève le bétail auquel ce Territoire est désormais interdit.

Tant que les autorités garderont la conviction que les propriétaires de bestiaux agissent de bonne foi et font toute diligence possible, ceux-ci ne seront nullement inquiétés dans le déplacement de leurs troupeaux. Mais s'il survenait des délais inutiles, des mépris manifestes de la proclamation présidentielle, alors ordre serait donné aux troupes des Etats-Unis de chasser du Territoire bêtes et gens.

Le Président Cleveland.

Washington, D. C., 7 septembre—Le Président Cleveland est arrivé ici ce matin à 8 heures. Sa voiture l'attendait à la gare et l'a conduit à la Maison Blanche. Immédiatement après avoir dejeuné, le Président s'est mis au travail. Ces quelques semaines de repos lui ont fait beaucoup de bien.

Piastres argent.

Washington, 7 septembre—Il a été émis des hôtels de monnaie, durant la semaine finissant le 5 septembre, 457,291 piastres argent. A la période correspondante l'année dernière, l'émission s'élevait à $348,497.

Le chirurgien du service de l'hôpital de marine.

Washington, 7 septembre—Le chirurgien du service de l'hôpital de marine a fait un rapport au chirurgien en chef à Washington, relativement à une visite d'inspection à Tampico, Bagdad et autres villes du Mexique, près de la frontière.

De ce rapport, il appert qu'il n'y a aucun danger pour l'introduction d'une épidémie d'aucune sorte de ces susdites villes.

Exequatur.

Washington, D. C. 7 sept—Le Président a reconnu M. Chas. S. Colcock jr., en qualité de Vice Consul de Suède et de Norwège, à Beaufort, Caroline du Sud.

Suites d'un divorce.

Louisville, 6 septembre—Le comté Hart, au Kentucky, a vu, la nuit dernière, tout un drame.

Depuis six mois environ, James Blakeman, fermier, s'est divorcé d'avec sa femme, à laquelle a été remise la garde de leur unique enfant, un petit garçon. Elle l'avait placé chez un fermier, nommé Loman Lazarus. Le père réclama son enfant à celui-ci, qui refusa de le lui livrer. Pendant la dispute qui s'en suivit, Lazarus reçut trois balles.

Néanmoins il retrouva assez de force pour aller prendre son fusil, et visant délibérément Blakeman, qui avait placé l'enfant devant lui, en manière de bouclier, il blessa le père à l'épaule.

Blakeman s'enfuit alors, mais il fût poursuivi par le fils de Lazarus qui fit feu sur lui et lui donna la chasse jusque dans les montagnes où on suppose qu'il est mort de ses blessures. Lazarus est grièvement blessé, et même en danger de mort.

L'Affaire Walkup.

Empéria, Kansas 7 sept—L'affaire Walkup sera jugée devant la Cour de district en octobre.

Sur la frontière canadienne.

Buffalo, 6 septembre—Une communication du Bureau de Santé de l'Etat de New York vient d'être reçue. Elle a trait à l'inspection des passagers et des bagages le long de la frontière canadienne. Le Bureau de Santé local est informé par la dite communication que la dépense serait si lourde pour bien faire observer la quarantaine sur cette ligne frontière, qu'on ne prendra de détermination à ce sujet qu'avec la coopération de tous les membres du Bureau de Santé de l'Etat.

Retour du Président des Etats-Unis.

Albany, N. Y., 6 septembre—Le président Cleveland, arrivé ici ce matin de bonne heure avec M. Ward, s'est rendu immédiatement chez celui-ci, où il est resté jusqu'à 5 heures 20 de l'après-midi.

Il est parti alors pour Washington, accompagné du seul colonel Lamont. Il a pris passage sur le train régulier du West Shore R. R. On avait mis à sa disposition le char privé du président Winslow.

Pendant la journée les officiers d'Etat et divers personnages politiques sont venus saluer le Président. L'après-midi, le gouverneur Hill a rendu au Président Cleveland la visite qu'il en avait reçue récemment.

La campagne politique dans l'Ohio.

Une dépêche de Hamilton, Ohio, nous annonce que le gouverneur Hoadley, choisi une seconde fois, on le sait, comme candidat aux mêmes fonctions, a ouvert très vigoureusement la campagne et promet de donner rude besogne à ses adversaires les Républicains. Le télégramme nous transmet un discours prononcé par le candidat démocrate dans la ville de Hamilton, Ohio.

Nous ne nous proposons point de le traduire en entier; nous ne jugeons pas ce travail utile. Nous nous contenterons d'en redire quelques traits. Le gouverneur Hoadley rappelle au peuple que l'un des effets importants de la prochaine élection dans l'Ohio sera un jugement populaire rendu sur son administration, à lui et sur celle de M. Cleveland.

M. Hoadley ne s'inquiète guère des harangues incendiaires de MM. Foraker et Sherman, ces attardés qui en sont encore à reprendre pour drapeau de campagne électorale le "bloody shirt."

Là le ridicule le dispute à l'odieux; et décidément dans leur haine du Sud, dans leurs faciles brutalités, dans leurs cruantés, l'un comme soldat heureux, l'autre comme politicien outré, éhonté, les deux frères Sherman se valent.

M. Hoadley, parlant de cet énergumène, qui en est toujours, pour ses petits intérêts particuliers, à tenter d'armer, l'une contre l'autre, les deux sections du pays, en fait voir les tristes instincts, et se demande s'il n'est pas temps enfin que les Foraker, les Sherman et consorts se convainquent que la paix a été signée à Appomatox et acceptent les résultats de la guerre. Temps que ces charlatans, en face d'un nouveau Sud, en face d'un nouveau nouveau Nord, en face de la prospérité renaissante du pays, cessent leurs défis à Dieu, à la nature, à la religion, à l'humanité.

A la période de la haine succède celle de l'affection; blancs et noirs sont unis dans le travail, et ce travail des deux races réconciliées va se manifester tout à l'heure par une récolte de huit millions de balles de coton. Maître Sherman a beau dire, beau faire, il ne détruira pas ce fait significatif: au sein du Cabinet de M. Cleveland siègent MM Lamar et M. Garland, deux ex-membres du Congrès Confédéré, à côté de M. Bayard, qui eut aussi des sympathies pour leur cause. Le peuple ne se laissera pas prendre aux larmes de crocodile de M. John Sherman, l'insatiable ambitieux. Vieux jeu. Le temps des Madison Wells, des Mahone, des Returning Boards est passé pour ne plus revenir, espérons-le.

M. Hoadley desire être réélu parce que ce second succès serait la saction de son administration.

Les troubles à Wyoming.

Washington, D. C., 7 septembre.—Les dernières nouvelles reçues de Wyoming au département de la guerre, au sujet des récents troubles qui ont eu lieu en cette région, viennent d'une dépêche datée d'hier. Elle est du général Schofield, et est ainsi conçue: "Il n'y a pas eu d'autres troubles depuis l'arrivée des troupes sur le territoire Wyoming, il est peu probable qu'ils se renouvellent. Je ne vois pas la nécessité de donner pour le moment de nouvelles instructions.

L'adjudant général Drum.

Washington D. C., 7 septembre—L'adjudant général Drum a eu une conférence aujourd'hui avec le Président, relativement aux troubles sur le Territoire Wyoming.

Le général a fait part à ce dernier des mesures déjà prises par le département de la guerre pour supprimer les troubles.

La question relative aux nouvelles dispositions à prendre par le gouvernement sera soumise au cabinet à sa prochaine séance.

Le secrétaire de la Légation Chinoise.

Washington, 7 septembre—M. Chin-Chi Yueng, secrétaire de la Légation Chinoise, parlant au nom du nouveau ministre de Chine, a dit à un rapporteur de la Presse Associée qu'aucune mesure ne serait prise par les représentants du gouvernement chinois à Washington, au sujet du récent massacre des Chinois à Rock Spring, Wyoming, avant qu'un rapport relatif à l'affaire ait été reçu du consul de Chine à San Francisco.

Lorsque le dit rapport aura été reçu, a ajouté M. Chin-Chi Yuing, la question de soumettre l'affaire au gouvernement sera prise en considération. Jusqu'ici il n'y a eu qu'une correspondance échangée à ce sujet entre le ministre et le Consul à San Francisco. Le retour du ministre à Washington n'a pas eu lieu à cause des dits troubles, mais simplement parce que son congé était expiré.

Les crimes de Rock Springs.

Omaha, Neb., 6 septembre—M. Callaway, administrateur général du Union Pacific R. R. Co., interrogé sur les crimes commis à Rock Springs, dit qu'on avait averti Beckwith et Quinn, contracteurs de mines de charbon à Rock Springs et à Evanston, de faire partir sur l'heure tous les Chinois d'Evanston, sous peine de conséquences sérieuses.

Les troupes du gouvernement sont là maintenant et l'ordre sera sans doute bientôt rétabli complètement.

Par suite de la difficulté qu'on avait à engager des mineurs américains capables dans les Territoires, on passa, il y a 10 ans, un contrat aux termes duquel on engagea une certaine proportion de travailleurs chinois. Les uns et les autres, affirme M. Callaway, touchent trente pour cent de plus que les mineurs de l'Est.

A Rock Springs, où a eu lieu le massacre, les livres des compagnies minières établissent que, durant le mois dernier, il y avait 500 hommes employés en cette localité; 300 à Evanston et 300 à Carbon. Tous ceux de Carbon étaient des américains; aux deux autres puits, il y avait deux tiers de chinois contre un tiers d'américains.

La paie est de 75 cents à une piastre par tonne minée, selon la largeur des veines et les difficultés que présente l'extraction du charbon.

Ces deux classes d'individus sont payées au même taux; ils font environ une moyenne de $3 par journée de huit heures de travail. Les Américains, plus industrieux et plus adroits, produisent un nombre plus considérable de tonnes que les Chinois; aussi beaucoup d'entr'eux gagnent-ils plus de $100 par mois. Cette échelle de prix est celle qui existe depuis nombre d'années; on avait toujours supposé qu'elle était à la satisfaction de tous.

Le seul avantage que la Compagnie de mines prétendit retirer de l'emploi des Chinois, était celui-ci: Elle pouvait avec eux toujours produire assez de charbon pour faire fonctionner ses trains de chemins de fer, alors même que les autres mineurs se mettaient en grève.

L'hiver dernier, tous les travailleurs de Carbon se retirèrent par ordre du Southern Colorado Miners Union, et cela, tout en reconnaissant qu'ils n'avaient, pour leur part, aucune plainte à articuler.

Jamais Mormons et Chinois ne s'uniront à ces sociétés, et, par conséquent, ils ne peuvent en subir les lois. Les mineurs Mormons font partir en ce moment leurs familles, dans la crainte de voir se répéter les horreurs de la semaine dernière.

M. Callaway déclare que des employés charbonniers et des officiers auxquels on objectait, ont été arrachés de leurs propres demeures; que leurs propriétés ont été détruites et qu'eux-mêmes ont été cruellement massacrés.

A cette heure, nous attendons protection des autorités Territoriales ou Fédérales; et sitôt que nous obtiendrons cette garantie, nous reprendrons nos opérations.

Les Coupables.

Chicago, 6 septembre—Un télégramme de Rock Springs, Wyoming, adressé au Daily News, porte ceci: Dix mineurs ont été arrêtés aujourd'hui par le shérif, sous l'accusation de meurtre et d'incendie commis lors du dernier soulèvement contre les chinois.

Cinq autres arrestations avaient déjà été faites hier. Ces individus n'ont opposé aucune résistance; il n'ont aucune inquiétude sur l'issue de leur procès. On suppose que d'autres arrestations auront lieu demain.

Un comité de cinq, nommé par les mineurs et les commerçants de Rock Springs, partira ce matin pour Omaha.

Ils se rendent auprès des fonctionnaires du Union Pacific et présenteront une masse de dépositions assermentées, dont il résulte qu'une préférence marquée est accordée aux Chinois; que des mineurs blancs qui s'étaient plaints de cet état de choses, ont été inquiétés de diverses façons à la suite de leur protestation, et que même dans de nombreux cas ils ont été sommairement congédiés.

Washington, 6 septembre—Le général Rosecranz, interrogé aujourd'hui à ce sujet, a répondu qu'il n'y a pas lieu à croire que le massacre des Chinois par les mineurs du Wyoming puisse faire éclater des troubles sérieux sur la côte. Ce n'est pas l'opinion de M. Hugh Mahan, personnage politique influent en Californie, et qui actuellement est l'un des orateurs de la campagne électorale.

Il dit, lui, que les ouvriers sans travail en Californie, qui attribuent ce chômage à la présence même des Chinois, se s'autorisent du plus petit prétexte pour attaquer les Chinois.

Mort de M. Jeremiah Hays.

Tarrytown, N. Y., 7 septembre—M. Jeremiah Hays a succombé aujourd'hui à une maladie dont les symptomes ressemblaient à ceux du choléra. Il était âgé de 55 ans.

AMERIQUE DU SUD.

Crise Ministérielle au Chili

Santiago de Chili, par voie de Galveston, 5 septembre.—La démission des ministres suivants a été acceptée: Intérieur, J. M. Balmace; Affaires étrangères, A. Vergerona Albano; Finances, R. Barras Luca.

Le nouveau cabinet, que l'on dit favorable à Balmadacea, est ainsi formé: Intérieur, R. Barras Luca; Travaux publics, Pedro Naloceo Gaudarillos; Affaires étrangères, Aunibal Zanaratus. Dans cette nouvelle combinaison MM. J. T. Neregero, ministre de la justice, et Caatnueze, ministre de la guerre, conservent leurs portefeuilles.

San Salvador.

Lima, via Galveston, 6 septembre.—Le président du Pérou a reçu de M. Menendez, président du San Salvador, une lettre autographe par laquelle celui-ci annonce à celui-là son élection comme chef de l'Exécutif.

L.S.L.

Rappelez-vous

Que cette loterie est la seule qui ait été votée et ratifiée par le peuple d'un Etat.

TOUS LES LOTS GAGNANTS PAYÉS EN PLEIN.

GRANDE CHANCE

—POUR—

UNE FORTUNE!

Le Grand Tirage Mensuel

A $5 00

CLASSE I.,

DE LA COMPAGNIE DE

LOTERIE

DE L'ETAT

DE LA LOUISIANE

Aura lieu à la

Nlle-Orléans, Lne.,

MARDI, 8 SEPT. 1885.

Ce tirage ainsi que tous les autres auront lieu sous la surveillance immédiate et la direction du

GEN. G. T. BEAUREGARD,

DE LA LOUISIANE, ET DU

GEN. JUBAL A. EARLY,

DE LA VIRGINIE.

GROS LOT

$75.000

1,967 Lots, montant en tout à $265,500.

Le tirage commencera positivement

A ONZE HEURES A. M.,

—A—

L'ACADÉMIE DE MUSIQUE.

VOYEZ LE PLAN,

PLAN EXTRAORDINAIRE,

100,000 Billets à $5 chacun.

LISTE DES LOTS:

1	Lot de ...	$75,000, soit	$75,000
1	Lot de ...	25,000	25,000
1	Lot de ...	10,000	10,000
2	Lots de ...	6,000	12,000
5	Lots de ...	2,000	10,000
10	Lots de ...	1,000	10,000
20	Lots de ...	500	10,000
100	Lots de ...	200	20,000
300	Lots de ...	100	30,000
500	Lots de ...	50	25,000
1,000	Lots de ...	25	25,000

PRIX D'APPROXIMATION:

9	Lots d'approximation de $750 chacun pour les neuf unités restant du numéro qui aura gagné le lot de $75,000, soit	$6,750
9	Lots d'approximation de $500 chacun pour les neuf unités restant du numéro qui aura gagné le lot de $25,000, soit	4,500
9	Lots d'approximation de $250 chacun pour les neuf unités restant du numéro qui aura gagné le lot de $10,000, soit	2,250
1,967	Lots se montant à	$265,500

CERTIFICAT.

Nous déclarons, par les présentes, que nous présidons à tous les tirages mensuels et semestriels de la Compagnie de Loterie de l'Etat de la Louisiane, et que nous dirigeons et contrôlons en personne ces tirages qui, nous en donnons l'assurance, ont lieu avec la plus grande honnêteté, la plus grande loyauté et la plus parfaite bonne foi vis-à-vis de tou les parties. Nous autorisons la Compagnie à se servir, dans ses annonces, de ce certificat, auquel nous joignons e fac-simile de nos signatures.

G. T. Beauregard

J. A. Early

Billet entier, $5; Fractions—Cinquièmes en proportion.

A vendre à toutes les agences de la Nouvelle-Orléans et au bureau de la COMPAGNIE DE loterie de l'Etat de la Louisiane.

Les demandes de prix pour les clubs ne doivent être adressées qu'au bureau de la Compagnie, à la Nouvelle-Orléans.

plus de renseignements, écri b ement, en donnant son adresse.

IMPORTANT.

Remises par Postal Notes, Express Money Order, change de New York ou traites sur la Nouvelle-Orléans.

Les lettres renfermant de l'argent devront toujours être envoyées par l'Express.

(Nous payons les frais d'express sur toutes les sommes de $5 ou plus.

Adresser à

M. A. DAUPHIN,

Nouvelle-Orléans, Lne.

P. O.

Adresser vos lettres enregistrées et faire mandats sur la poste (money orders payables à New Orleans National Bank, New Orleans, La.

Chemins de fer

Heures d'arrivée et de départ.

LOUISVILLE AND NASHVILLE.

Arrivée.	Départ.
No 3 Cin. Ex. 7:45 am	No 4 Fast Line 7:45 am
No 1 Fast Line 7:30 pm	No 6 Coast Ac 3:45 pm
No 5 Coast Ac. 9:05 am	No 2 Cin. Ex. 7:00 pm

ILLINOIS CENTRAL.

No . Ex. 7:00 am	No 2 Ex. 9:1? am
No 8 Lim. Ex. 9:00 am	No 4 Chi Ex. 6:0? pm
No 5 N. O. Ex 8:20 pm	No 6 Lim. Ex. 7:30 pm

TEXAS AND PACIFIC.

No 304 California Express 11:50 am	No 303 F Worth Express 7:00 am
No 302 F Worth Express 6:50 pm	No 301 California Express 1:00 pm

NEW ORLEANS AND NORTHEASTERN.

Cin. Express 6:00 am	Fast Mail 10:00 am
Atlanta Lim 7:00 am	Atlanta Lim 9:00 pm
Fast Mail 5:00 pm	Cin. Express 10:00 pm

LOUISVILLE, NEW ORLEANS & TEXAS.

No. 1 7:05 pm	No. 2 8:35 am
No. 3 9:15 am	No. 4 6:00 pm
No. 5 10:40 am	No. 6 4:50 pm

MORGAN'S LOUISIANA AND TEXAS.

No 4 California 7:40 am	No 1 8:10 am
No 2 6:20 pm	No 3 California 7:30 pm

SHELL BEACH.

Arrivée.	Départ.
Tous les jours dim. ex. 8:15 am	Tous les jours dim. ex. 8:45 am
Tous les jours dim. ex. 3:45 pm	Tous les jours dim. ex. 5:00 pm
Dim. seulem'nt 7:15 am	Dim. seulement 7:45 am
Dim. seulem'nt 11:55 am	Dim. seulem'nt 12:30 pm
Dim. seulem'nt 5:50 pm	Dim. seulement 6:20 pm

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

MARDI, 8 SEPTEMBRE 1885.

St-Louis—CITY OF BAYOU SARA, à 5 P M

St-Louis—PORT EADS et barges, à 5 P M

Donaldsonville—WHISPER, à 12 M

J F Aucoin, capitaine; Edward Nicolle, commis

Bayou Lafourche—E. W. FULLER, à 5 P M

J B Dumestre, capitaine.

Bas du fleuve—ALVIN, à 11 A M

Jas T O'Pry, capitaine; Frank Scovel, commis

Haut du fleuve—JEWEL, à 10 A M. Habitation Speranza.

J J Dodd, capitaine; C J Blanchard, commis

Port Eads NEPTUNE, à 9 A M

W S Basset, capitaine: Jno F Aiken commis

Grande Ile—JOE WEBRE, à 8 A M

Départ du pied de la rue St-Louis.

MERCREDI, 9 SEPTEMBRE 1885.

Greenville—PARGOUD, à 5 P M

Bayou Sara—CLINTON, à 5 P M

Will Cannon, capitaine; Theo Jobin, commis

Ouachita River—H. HANNA BLANKS, à 5 P M

Washington—FANCHON, à 5 P M

M Kennison, capitaine; J C Bergeron, Commis

Donaldsonville—YAZOO VALLEY, à 12 M

W T Scovel, capitaine; Frank Bergeron, commis

Pointe Houmas—MABEL COMEAUX, à 12 M

E J Comeaux, capitaine; T K Voorhies, commis

Haut du fleuve—JEWEL, à 10 A M. Habitation Speranza.

J J Dodd, capitaine; J. C. Blanchard, commis

Nairn Plantation—H. J. DICKEY, à 11 A M

Bas du fleuve—GROVER CLEVELAND, à 11 A M

Buras—DAISY, 11 A M

Oliver Canton, capitaine

Bas du fleuve—LURA, à 9 A M

Henry Ivy, capitaine

—Le "Mabel Comeaux" a retiré son annonce de nos colonnes.

—Le "Alice LeBlanc" prend maintenant du fret pour tous les points intermédiaires de la côte jusqu'à Donaldsonville. Notre ami P. V. Simon a été nommé hier agent du bateau. Voila certes, une nomination qui lui portera profit.

—Le capitaine Max Blanchard est entièrement revenu à la santé. Il était hier sur la levée.

—Le "Fuller" part aujourd'hui pour le Bayou Lafourche. "l'Alvin" et le "Neptune" partent ce matin pour le bas de la côte, et le "Whisper" pour Donaldsonville. On trouvera à bord de l'Alvin notre ami—que nous nommons bonne fortune—Frank Scovel, comme commis. Il a un peu maigri, il pèse maintenant 249 livres.

—Le "Grover Cleveland" part demain pour le bas de la côte. Voir l'annonce.

Hauteur des Eaux.

Au-dessus de l'étiage (eaux les plus basses)

Augusta	6.01	Nashville Tenn	0.06
Cairo Ill	18.09	Nlle Orléans*	12.00
Cincinnati, O	10.07	Omaha, Neb	7.05
Davenport, Ia.	3.00	Pittsburg Pa	4.00
Keokuk, Iowa	6.02	Shreveport Le	—
La Crosse, Wis.	4.00	St-Louis, Mo	10.08
Leavenworth K	9.01	St-Paul Minn	3.00
Louisville, Ky	6.05	Vicksburg	12.09
Memphis Tenn	11.09	Yankton	15.01

*Au-dessous du niveau des hautes eaux de 1874.

Fleuve et rivières.

Pittsburg 7 sept —La rivière a 4 pieds et monte. Temps clair et agréable.

Wheeling 7 sept—La rivière a 4 pieds 10 pouces et monte. Temps clair et agréable.

Cairo, 7 sept.—Arrivés: Buckeye State, de Memphis; Jno L Penny, de l'Ohio; Henry Lourey, de la Nlle Orléans, 10 p m. Belle Memphis, de St-Louis, 1 a m; City of Baton Rouge, de St Louis, 3; City of Vicksburg, de Vicksburg, 10; R S Hayes, de St Louis, 11. Départs: Buckeye State, pour Cincinnati; R S Hays, pour la Nlle-Orléans, Lourey, pour St-Louis, minuit; Belle Memphis, pour Vicksburg, 4 a m; Vicksburg, pour St-Louis, 11. Le fleuve a 18 pieds 9 pouces et monte. Temps couvert et doux.

Louisville, 7 sept—La rivière baisse avec 6 pieds 2 pouces dans le canal et 4 pieds aux chutes. Temps frais et couvert.

Cincinnati, 7 sept—La rivière a 16 pieds 4 pouces et est stationnaire. Temps partiellement couvert et agréable.

Evansville, 7 sept—La rivière a 10 pieds et baisse.

Memphis, 7 sept—Le fleuve monte Temps clair.

Vicksburg, 7 sept—Le fleuve a monté de 2 pouces. Arrivé: T P Leathers, de la Nlle-Orléans. Départs: City of Providence, pour St-Louis.

Les Passes.

Port Eads, 7 sept midi —vent du nord est. Arrivés: à 7:30 hier soir, steamship (ang) Ben Ledi, capitaine Oram, de St-Vincent, Iles du Cap Vert; à 1:30 a m steamship Chalmette, capitaine Quick, de New York; à 9:40 a m steamship Professor, capitaine Wallace, de Liverpool. Départs: Barque America, pour Barcelone.

Port Eads, 7 sept 8 p. m.—Vent du nord-ouest. Arrivée: goelette Magnolia, capitaine Holle, de Bonacca.

Marchés.

Paris, 7 sept.—Les rentes à 3 pour cent 81 fr. 5 cent.

Londres, 7 sept.—Consols, 99 15[16.

Liverpool, 7 sept, midi—Coton calme et ferme; ventes 8000 balles, dont 1000 pour l'exportation et la spéculation. Middling uplands 5 7[16d, middling Orléans 5 1[2d. Recettes 2000 balles, y compris 1200 balles d'Amérique.

Futurs lourds et plus faciles: Uplands, low middling clause, livraison en septembre 5 21[64d, septembre et octobre 5 22[64 à 5 21[64d; octobre et novembre 5 20[64 à 5 19[64d, novembre et décembre 5 19[64d, décembre et janvier 5 19[64 à 5 18[64d.

Liverpool, 7 sept, 2 p m—Coton—Ventes de coton américain 6200 balles. Livraison en septembre 5 21[64 vendeur, septembre et octobre 5 21[64d vendeur, octobre et novembre 5 19[64d vendeur, novembre et décembre 5 18[64d valeur, décembre et janvier 5 18[64d valeur, janvier et février 5 20[64d, valeur; février et mars 5 22[64d acheteur; mars et avril 5 25[64d vendeur, avril et mai 5 28[64d vendeur. Futurs calmes et fermes.

Liverpool, 7 sept. 4 p'm—Coton — Futurs fermes — livraison en septembre 5 22[64d vendeur, septembre et octobre 5 22[64d vendeur, octobre et novembre 5 20[64d valeur, novembre et décembre, décembre et janvier 5 18[64d acheteur, janvier et février 5 20[64d vendeur, février et mars 5 22[64d acheteur, mars et avril 5 25[64d vendeur, avril et mai 5 28[64d vendeur.

Rio de Janeiro—Jour férié à Rio—Achats pour les Etats-Unis 90,000 sacs, expéditions 96 000.

Santos—Café—Recettes de la semaine 24,000 sacs; achats pour les Etats-Unis 9000 sacs, stock 21,000.

New-York, 7 sept, midi—Coton calme et ferme. Ordinary 7 13[16, good ordinary 9 1[16c, strict good ordinary 9 7[16c, low middling 9 9[16c, middling 10 1[16c, middling Orleans et Texas 10 3[16c. Ventes 500 balles, y compris 400 samedi.

Futurs calmes et fermes; ventes 15,400 balles; septembre 9.69 à 9.66 à 9.68, octobre 9.51 à 9.52, novembre 9.48 à 9.50 décembre 9.52 à 9.53, janvier 9.58 à 9.59 février 9.68 à 9.69 mars 9.79 offert, avril 9.88 à 9.91, mai 9.99 à 10.00 juin 10.10 offert.

New York, 7 sept—Coton plus calme. Middling uplands 10 1[16c middling Orleans 10 13[16c. Ventes 413 balles. Futurs à la clotûre—livraison en septembre 9.65, octobre 9.50, novembre 9.48, décembre 9.51, janvier 9.57, février 9.67, mars 9.77, avril 9.88, mai 9.98, juin 10.08, juillet 10.16.

BULLETIN MARITIME.

LUNDI, 7 SEPT. 1885.

ARRIVÉS.

Steamship (ang) Professor, Wallace, Liverpool.
Steamship Ben Ledi, Aran, St-Vincent, Cap Vert
Steamship Chalmette, Quick, New-York.

BATEAUX A VAPEUR.

Towboat Port Eads, Davis, St-Louis, avec 6 barges.
Alvin, O'Pry, Bas du fleuve.
Ed J Gay, Melancon, Bayou Sara.
Whisper, Aucoin, Donaldsonville.
E W Fuller, Dumestre, Bayou Lafourche.

A la Quarantaine.

Steamship (mex) Esteban de Antunano, Carmona, Vera Cruz, via Tuxpan et Tampico.

IMPORTATIONS.

LIVERPOOL—par steamship Professor—11,440 paquets cercles à coton Lehman, Stern &co—30,800 do 4000 tuiles 334 colis poterie 175 caisses de soda 182 balles sacs 100 sacs riz 300 boites ferblanc 300 do pâte 2 pianos 4 colis mdises à ordre—389 do 290 barres fer 165 paquets do 82 colis poterie 22 do genièvre 1224 caisses conserves alimentaires Morgan Line—23 colis quincaillerie 3 do mdises T Generelly—10 do quincaillerie Rice, Born &co—100 caisses genièvre 260 barils bière Bassetti & Xiques—200 do 150 caisses fromage Schmidt & Ziegler—15 barils bière Lucas E Moore &co—18 colis quincaillerie 983 boites ferblanc Stauffer, E &co—38 do savon 55 do huile 30 do mdises 100 boites de soda 118 colis poterie St-L & Miss V Tr Co—99 balles sacs 23 colis mdises H Channock—20 do moutarde A M & J Solari—35 do genièvre 50 caisses vin 72 do mdises 20 do eau minérale 10 balles all Paul Gelpi & Bro—90 barils bière Silas Weeks &co—33 plaques de fer Lewis Johnson—33 balles sacs McGrath & L—100 sacs riz J Friedlander—2 caisses mdises Katz & Barnett—2 do H Bonsano—3 do D McCowan—1 do A Schwartz & son—1 do A Geiger—1 do I L Lyons—9 caisses mdises Katz & Barnett 1 do A Lehman &co—7 colis do A Brousseau—7 colis poterie J H P Robertson—25 do Edw Booth—18 do E Offner—23 do W Jack & Sons—18 do Bayers & Goddard—57 do Thos Houry & Son—19 do Jno Gauche's Sons—125 balles sacs Morton, Bliss &co—1500 sacs sel Geo Fowler—67 barils soda crystal Sam Friedlander—23 caisses mdises D H Holmes &co—1 do H Isaacs—15 colis poisson H R Picaluga—1 balles toile d'emballage Magnuus Soap and Oil Works—2 caisses mdises H Manuel— 2 do

ROYAL

BAKING POWDER

Absolutely Pure.

L'effet de cette POUDRE est infaillible. C'est une merveille de pureté, de force et d'innocuité. Son emploi est bien plus économique que ceux des poudres ordinaires, et elle échappe elle-même à toute comparaison avec la multitude des autres préparations communes, sans valeur, incomplète sous le rapport du poids, chargées d'alun et de phosphates.

Vendues seulement en *cans*. ROYAL BAKING POWDER CO. 106 Wall Street, New York.

En gros par SMITH BROS. & CO.

21 oct 84—1 an SCHMIDT & ZIEGLER.

H Vincent &co—2 do Levy, Loeb Scheuer &co—1 do A Lehman &co—553 boîtes ferblanc Navoe &co—38 paquets papier 50 boîtes chandelles 5 do mdises Avendano Bros—1 caisse do Jacob Salmon—1 do F A Lambert—1 do M Billard—3 do A Rochereau &co—3 do A Baldwin &co—1 do C Euland—30 do huile Ed Dubois—2 barils via A Delavigne.

Arrivages de produits.

ST LOUIS—par towboat Port Eads et barges—143,372 boisseaux maïs en grenier 41,776 do avoine en grenier 4912 barils farine 3337 sacs avoine et fret assorti.

BAYOU LAFOURCHE—par steamer E W Fuller—98 sacs riz brut et fret assorti.

BAS DU FLEUVE—par steamer Alvin — 751 barils riz 223 sacs riz brut et fret assorti.

BAYOU SARA—par steamer Ed J Gay — 754 balles coton 743 sacs graine coton 4 do coton en graine 190 sacs riz brut et fret assorti.

DONALDSONVILLE—par steamer Whisper—316 sacs riz brut et fret assorti.

Par les chemins de fer.

MORGAN'S LA. AND TEXAS RAILROAD AND STEAMSHIP COMPANY—91 balles coton 1275 sacs riz brut 9 barils melasse 116 colis eau de vie 17 do vin et fret assorti.

LOUISVILLE AND NASHVILLE R. R.—58 balles coton 181 barils sucre et fret assorti.

LOUISVILLE N. O. AND TEXAS R R — 65 balles coton 12 sacs coton en graine 9 boucts tabac et fret assorti.

N. ORLEANS AND NORTHEASTERN R R—93 balles coton 12 boucts tabac et divers à ordre.

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD—455 balles coton 539 caisses viandes 1216 colis de beurre et fret assorti.

TEXAS AND PACIFIC RAILWAY — 217 balles coton 125 sacs riz brut et fret assorti

[Par le télégraphe.]

New-York, 7 sept 1885.

A A. Moulton et Co:

Le steamship Louisiana, capitaine E V Gager, est arrivé ce matin.

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

STEAMERS.

Noms	Destination	Mouillage
Amite	....	Alger
Dalton	Liverpool	1er dist. 20
Explorer	Liverpool	2e dist. 10
Excelsior	New York	Alger
Hudson	New York	2e dist. 8
Lizzie Henderson	....	Alger
Wanderer	Belize	1er dist. 12

BARQUES.

Noms	Destination	Mouillage
Alma	....	rue Sixième
America	Continent	rue Bastion
Barcelona	....	2d dist
Joseta Formosa	....	1er dist 30

GOELETTES.

Noms	Destination	Mouillage
E D Sidbury	....	2e dist 16
Rich B Locke	....	Pie Ter
Santo Oteri	....	Pie Ter
Watren Adams	Continent	1er dist 32

Partant pour la Nouvelle-Orléans.

NEW YORK.

Barque Hattie G Dixon .... partie 4 sout
Goelette Helen M Rowley Smith, partie 11 juil't

LIVERPOOL.

Steamship Red Sea, ——— .... parti 27 sout
Steamship Inveror Reynolds .... parti 29 sout
Steamship Ecuador Hughes .... parti 24 sout
Navire Germanic Card .... parti 14 sout
Barque Euro, Preunda .... partie 1r juin

NEWPORT.

Steamship Norfolk ——— .... parti 19 sout

ABERDEEN.

Barque Nueva Virginia ——— .... partie 28 sout

BORDEAUX.

Barque Ilox Sorensen .... partie 14 sout

PAUILLAC.

Steamship Paris, Artur .... parti 22 sout

HAVRE.

Barque Ile Marthe, Franchetaer, partie 27 sout

ANVERS.

Steamship Paris, Artur .... parti 18 sout

ALGER.

Barque Aquila, ——— .... parti 17 juin

BARCELONNE.

Barque Gutenberg, Ovesdama .... partie 18 juillet

TARRAGONE.

Barque Conquistatore, Romano .... partie 3 mai

MARSEILLE.

Barque Pasqualino, ——— .... partie 25 juillet

SALERNO.

Barque Sansone, Capponi .... partie 8 sout

VERA CRUZ.

Steamship Esteban de Antunano, Carmona .... parti 1er sept

RIO DE JANEIRO.

Steamship Humboldt ——— .... parti 28 sout

Convaincu.

M. U. G. King, *formma* du Lectonia Democrat, Lectonia, Ohio, écrit: "Au Dr S. B. Hartman, Columbus, Ohio.—Monsieur, il a quelque temps, ayant lieu de douter de la sincérité de la plupart des articles qui paraissent dans divers journaux au sujet de votre merveilleux PERUNA, et ma curiosité se trouvant vivement éveillée, je résolu d'écrire à l'une des nombreuses personnes qui disent avoir été guéries par ce médicament. J'adressai donc quelques lignes à Mme J. W. Reynold, de New Lisbon, dans ce comté, qui répondit: "J'ai reçu votre lettre ce soir et, en réponse, je vous dirai que je crois que le PERUNA m'a sauvé la vie.

Je ne saurais donc trop le recommander. C'est le meilleur remède qui existe pour toutes les maladies. Il semble, au moment même de le prendre, qu'on est soulagé. J'engage tous ceux qui souffrent comme je souffrais moi-même d'employer la PERUNA. Agreez, etc. Mme J. W. Reynold." Voilà sa lettre, mot pour mot, et comme je connais bien cette dame, je crois qu'elle dit la verité. Il est vraiment surprenant combien votre médicament fait de bien.

James L. Mooney, Prospect, Ohio, écrit: "Je souffrais depuis dix ans de la constipation et de la dyspepsie, accompagnées de leurs tristes conséquences. J'avais été traité sans succès par plusieurs médecins. Les médicaments patentés que j'avais employés ne m'avaient fait aucun bien. Il y a environ trois ans je fus atteint de troubles nerveux fort graves, et je fus obligé d'interrompre mes travaux dans la ferme. Je me croyais perdu, mais l'hiver dernier je reçus un exemplaire de votre ouvrage, "Ills of Life." J'essayai votre PERUNA et votre MANALIN, qui me soulagèrent immédiatement. Je pris neuf bouteilles de PERUNA et trois bouteilles de MANALIN. Je me sens aujourd'hui très bien et j'ai pu me remettre au travail. Mon jeune enfant avait eu une forte attaque de crampe d'estomac, et était menacé de crise. Je n'employai rien que le PERUNA que je lui donnai d'abord en injection dans de l'eau chaude; puis je lui fis prendre une cuillerée à café du médicament toutes les demi-heures. Il était bien au bout d'une heure et il n'a pas eu depuis de nouvelle attaque. J'ai également employé avec succès le même remède dans les cas de croup et pour le rhume. Je sais que c'est un merveilleux médicament et je le recommande à tous ceux qui souffrent. Je suis prêt à faire cette déclaration sous serment."

W. M. Plants, Deep Valley, Greene County, Pa., écrit: "Veuillez m'envoyer votre ouvrage "Ills of Life." J'ai fait usage d'une bouteille de PERUNA et je m'en trouve très bien."

Le Pe-ru-na se vend chez tous les pharmaciens au prix de $1.00 la bouteille, et de $5 six bouteilles. Si votre pharmacien ne le vend pas, nous vous l'enverrons sur le reçu du prix régulier. Nous préférons cependant que vous vous le procuriez de votre pharmacien; mais, dans le cas où il n'en aurait pas, n'écdez pas au conseil que l'on vous donnerait de faire usage d'un autre médicament, demandez-le nous, et il vous sera immédiatement envoyé.

S. B. HARTMAN ET CIE,
Columbus, Ohio.

COMPAGNIE D'ASSURANCES "HOPE"

De la Nouvelle-Orléans.

Incorporée en avril 1857, réorganisée en av 1882.

Bureau 188 rue Gravier.

Capital $250,000

Cette Compagnie assure contre les risques d'incendie, de Rivière et de Marine.

Aux taux les plus réduits.

Donnant aux assurés un escompte, ainsi une participation aux profits de la Compagnie sans être actionnaires.

Pertes promptement et équitablement ajustées.

J. A. CHALARON .... Président
LOUIS BARNETT .... Secrétaire
MAURICE STERN .... Vice-Président.

13 févr 85—1 an 4e p